

SAINT-EPHREM DE TRING, BEAUCE.—Depuis six mois j'étais dyspeptique, à un tel point que je ne pouvais plus prendre rien ; j'avais essayé inutilement tous les remèdes des docteurs. Je pensai, alors, à faire un pèlerinage à la Bonne sainte Anne, afin d'obtenir ma guérison. Je promis, si j'étais exaucée, d'y aller tous les ans, mon mari ou moi, tant que cela serait possible, et de faire inscrire ma guérison dans les Annales. Je partis donc en pèlerinage, le 23 juillet, avec une grande confiance dans la puissance de cette Grande Sainte. En effet, je revins parfaitement guérie.

Reconnaissance à la Bonne sainte Anne !—A. G.
28 avril 1895.

ST-JEAN (ILE D'ORLÉANS).—Faveur signalée obtenue par l'intercession de la Bonne sainte Anne.—F. X. B.
29 avril 1895.

ST-POLYCARPE.—Depuis 4 ans je souffrais d'un mal de côté ; en octobre dernier, je fus forcée de prendre le lit ; le médecin me dit que c'était un abcès, que je serais trois mois sans travailler. Me trouvant découragée, je tournai mes regards vers le ciel pour demander à sainte Anne ma guérison, en promettant de faire dire une messe et d'aller communier si, au bout de quarante jours, je me trouvais guérie. Grâce à la Bonne sainte Anne, j'ai pu me rendre à mes promesses et je pris du mieux peu à peu. Je fis une rechute, dans le mois de février dernier. La faiblesse s'empara de moi. Je fis un nouvel effort, demandant ma guérison à Dieu et à la Bonne sainte Anne. En effet, le mal disparut promptement.

Merci, ô Bonne sainte Anne !—Mme J. H.
1er mai 1895.

L'EPIPHANIE.—Je viens aujourd'hui, le cœur rempli de reconnaissance envers la Bonne sainte Anne, accom-